

Partager pour nous enrichir

Description

Câ??est Ã Saint-Gildas-des-Bois en Loire Atlantique que Laura Hurel, directrice et fondatrice de lâ??Association Source dâ??Envol, membre du Mouvement EmmaÃ¼s, dÃ©cide de dÃ©velopper son projet pour la rÃ©insertion de personnes en fin de longue peine dâ??emprisonnement. Cette initiative veut crÃ©er un lieu en milieu rural pour accueillir des volontaires pour un retour dans la sociÃ©tÃ© par un sas dâ??intÃ©gration dâ??un an. PrÃ©sentation.

Par Pierre Caro â?? retraitÃ© professionnel

Les cassures de vie ne sont ni faciles, ni aisÃ©es Ã aborder et souvent, moins encore, Ã rÃ©parer. Pourtant elles appartiennent au parcours de chaque citoyen*. Elles sont, comme Ã la gouvernance des Ã?tats, des rÃ©gions ou des territoires, parsemÃ©es dâ??embÃ»ches.

Câ??est quasi en qualitÃ© de voisins, que nous nous sommes retrouvÃ©s pour participer, bÃ©nÃ©volement, auprÃ¨s de lâ??Ã©quipe dâ??encadrants, pour lâ??aide Ã la mise en Ã©tat de ce lieu dâ??accueil pour rÃ©pondre au mieux aux problÃ©matiques des personnes qui vont Ãªtre accueillies. Nous nous sommes fixÃ© des temps de rencontre pour apprendre en Ã©changeant nos idÃ©es, nos savoirs, nos expÃ©riences, nos engagements personnels et collectifs, nos certitudes et nos doutes, nos espoirs, nos craintes, voir nos peurs.
Nous avions Ã©galement comme intention, de prÃ©-construire quelques propositions, dâ??Ã©mettre quelques objectifs et projets en matiÃ¨re de rÃ©insertion de personnes en fin de longue peine de prison dans notre commune.

Dans notre pays dÃ©mocratique des Droits de lâ??homme, ces personnes condamnÃ©es par la justice de notre pays Ã effectuer une peine dâ??emprisonnement de longue durÃ©e, doivent retrouver leurs droits, reprendre conscience de leurs devoirs et responsabilitÃ©s, de leur libertÃ© de penser et de sâ??exprimer, Ã la fin de leur peine.

Le programme de la Ferme de Ker Madeleine offre un lieu ouvert sur le milieu rural pour retrouver un Ã©quilibre au sein dâ??un groupe structurÃ©, organisÃ© dans un encadrement professionnel. Ce cadre permet une rÃ© aptitude progressive au travail, Ã la responsabilitÃ©, aux respects des relations Ã soi-mÃªme et aux autres. Il aide au respect des lois, rÃ¨gles et usages en vigueur dans la

sociÃ©tÃ© qui a Ã©voluÃ© depuis leur privation de libertÃ©.
Dans ce temps, semblable Ã une Â« convalescence Â» pour un parallÃ¨le fait avec la maladie, le rÃ©tablissement sera dâ??autant mieux rÃ©ussi quâ??il aura Ã©tÃ© favorisÃ© par les relations avec le voisinage. Tout pareil comme la famille et les amis rendent visite, nous devrons Ãªtre prÃ©sents pour un rÃ©tablissement rÃ©ussi.

Le passage par la Â« case prison Â» nâ??est pas une bonne carte de visite. Celui qui a fautÃ© porte le stigmate invisible que la justice et le temps de peine accomplie, nâ??effacent pas. Les citoyens ont reÃ§u les informations des mÃ©dias plus souvent prÃ©sents lors des procÃ¨s quâ??aux remises en libertÃ©. La faute est jetÃ©e en pÃ¢ture, pas lâ??accomplissement de la peine, ce qui fait que les populations demeurent sur le fait reprochÃ©. La faute devient la tache indÃ©lÃ©bile, lâ??Ã©tiquette Â« dÃ©tenu Â» rÃ©apparaÃ®t pour toute sollicitation administrative, demande dâ??emploi, participation aux activitÃ©s de la sociÃ©tÃ©â?¦ câ??est pourquoi il est important que de telles initiatives soient menÃ©es au centre de la vie de la communautÃ©, avec les habitants, afin de changer les regards, les attitudes, les relations â?¦ que chacun se pose Ã lui-mÃªme, la question : demain si je commettais une faute condamnable, quel serait mon souhait en fin de peine !

* citoyen et citoyenne pour lâ??ensemble du texte

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
03/04/2021